

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 31 (2008)

Heft: 1

Artikel: Les mosaïques romaines en Suisse

Autor: Delbarre-Bärtschi, Sopia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

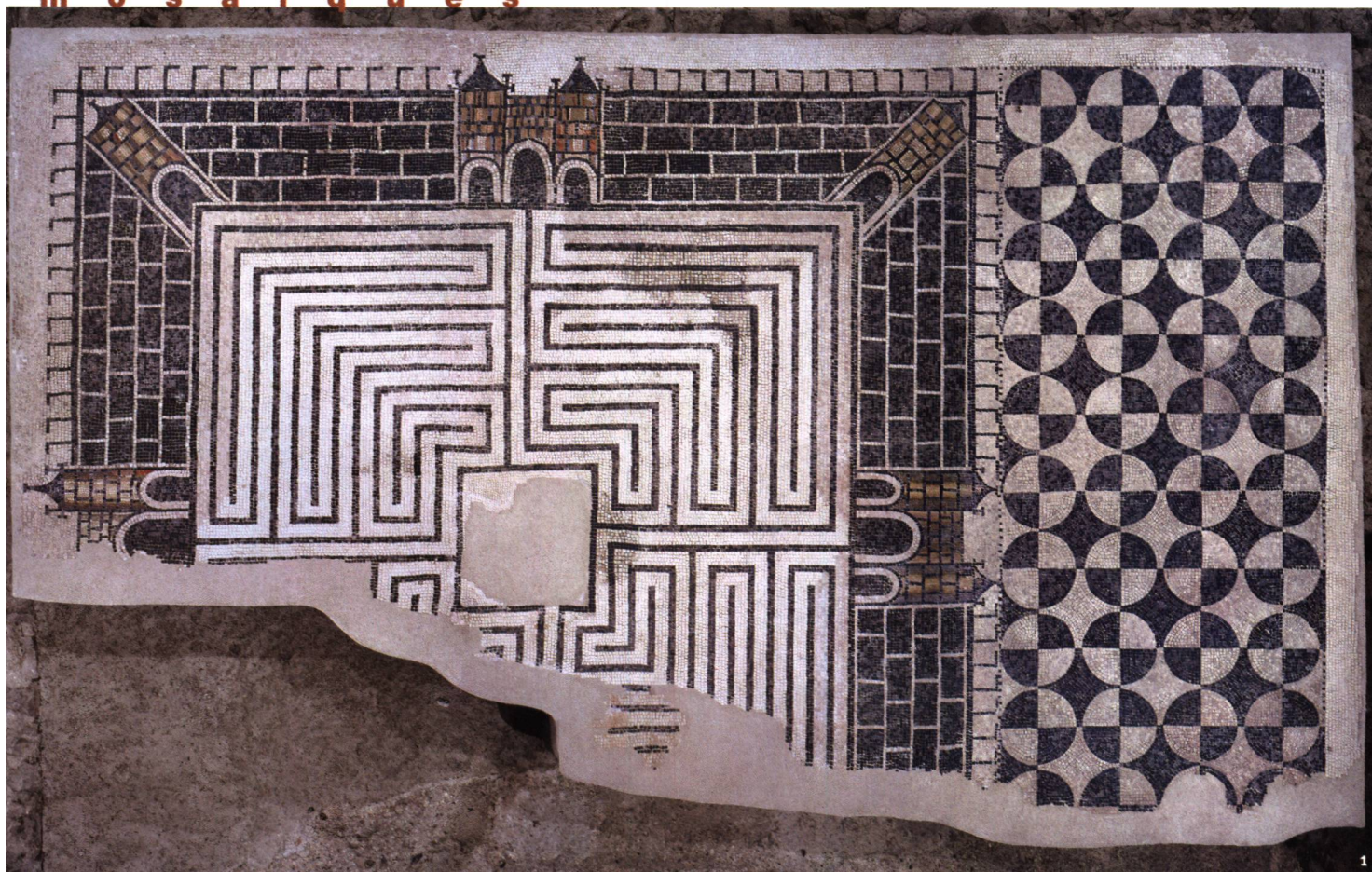
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mosaïques



Les mosaïques romaines en Suisse

— Sophie Delbarre-Bärtschi

Fig. 1

Mosaïque du labyrinthe de la villa d'Orbe (fin du 2^e siècle). A l'origine, le combat entre Thésée et le Minotaure était illustré au centre du pavement.

Mosaik mit Labyrinth im Gutshof von Orbe (Ende 2. Jh.). Ursprünglich war in der Mitte der Kampf zwischen Theseus und Minotaurus dargestellt.

Mosaico del labirinto della villa di Orbe (fine del II sec.). Originariamente il confronto tra Teseo e il Minotauro era rappresentato al centro del suolo.

Près de 600 mosaïques romaines ont été mises au jour en Suisse. Un tiers d'entre elles, dont un nombre important de pavements figurés, se trouve sur le territoire du canton de Vaud.

Une première étude des mosaïques en Suisse aboutira en 1961 à la publication d'un ouvrage intitulé «Die römischen Mosaiken der Schweiz», publié par Mme von Gonzenbach. Récemment, nous avons achevé une thèse de doctorat sur ce thème, dont le but était d'actualiser les données de l'inventaire précédent et de proposer une nouvelle synthèse. Le sujet étant particulièrement vaste, seuls les résultats les plus importants sont présentés dans cet article. Nous mettons ensuite l'accent sur une partie du corpus: les mosaïques du canton de Vaud.

Géographie et chronologie

Les mosaïques romaines découvertes en Suisse se comptent aujourd'hui par centaines. Depuis la mise au jour du premier pavement avenchois en 1676, environ 580 mosaïques, plus ou moins bien conservées, ont été retrouvées sur le territoire qui nous occupe. Une partie importante d'entre elles provient de la ville antique d'Avenches qui possède à elle seule plus d'une centaine de pavements. Une soixantaine de mosaïques sont ensuite recensées dans celle d'August (Augusta Raurica), huit dans la

ville de Nyon et une seule à Martigny. Les 400 pavements restants ont été découverts dans plusieurs agglomérations secondaires ainsi que dans de très nombreuses *villae* (grands domaines ruraux). Dans la majorité des cas, seules deux ou trois mosaïques proviennent de chaque site. La plupart de ces derniers se trouvent sur le Plateau suisse et dans la région bâloise. D'autres, plus rares, se situent en Ajoie, dans les basses vallées jurassiennes et alpines ainsi qu'au sud du Tessin.

Sur le territoire suisse, les premières mosaïques semblent dater du tout début de notre ère. D'abord peu nombreuses, elles seront de plus en plus fréquentes dès la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C. Leur nombre continuera d'augmenter au cours du 2^e siècle, pour atteindre une période d'apogée à la fin du 2^e et au début du 3^e siècle. Cette vogue s'estompera très rapidement dans le courant du 3^e siècle. Seuls quelques bâtiments chrétiens (basiliques, baptistères, etc.) se verront doter de mosaïques du 4^e siècle au milieu du 7^e siècle apr. J.-C.

Contexte architectural

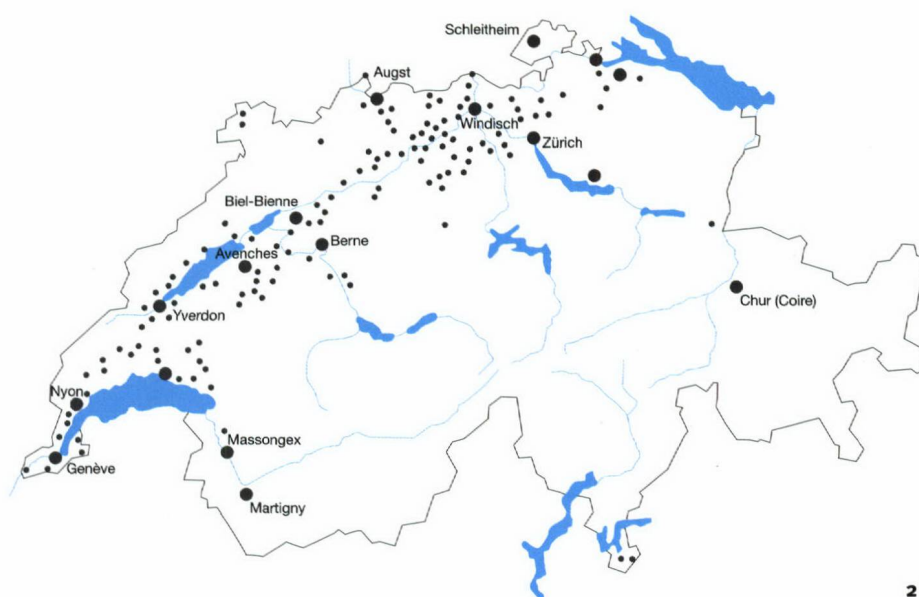
Si la majorité des mosaïques recouvrent le sol des bâtiments, quelques-unes prennent place sur des murs ou sur le bord de bassins thermaux. Les pièces de réception, les salles à manger ainsi que les espaces réservés aux bains sont les plus fréquemment décorés.

La plupart des édifices concernés sont des établissements privés, *domus* (demeures privées en milieu urbain) et *villae*, appartenant visiblement à la frange la plus aisée de la population. Quelques bâtiments publics, cependant, possèdent également des pavements. Il s'agit notamment d'établissements thermaux, mais aussi, beaucoup plus rarement, de locaux situés au cœur des agglomérations, en lien direct avec la vie publique de ces dernières. C'est le cas pour le *forum* d'Avenches, qui compte à ce jour six pavements, mais aussi pour celui de Martigny ou celui de Nyon, qui a révélé la seule mosaïque décorant le portique d'un *forum* au nord des Alpes.

Fig. 2
Carte de répartition des sites qui ont révélé la présence de mosaïques (les petits points correspondent aux *villae*, les gros points, aux agglomérations).

Verbreitungskarte der Fundstellen mit Mosaiken (kleine Punkte Gutshöfe, grosse Punkte städtische Siedlungen).

Carta di ripartizione dei siti nei quali sono stati identificati dei mosaici (i punti piccoli indicano le *villae*, i punti grossi gli agglomerati).





3

Fig. 3

La mosaïque des thermes de l'*insula* 23 à Avenches (milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C.) prouve, avec celle des pugilistes à Massongex (VS), que les décors pouvaient être figurés et polychromes dès les premières décennies de notre ère.

Das Mosaik in den Thermen der Insula 23 in Avenches (Mitte 1. Jh. n.Chr.) beweist zusammen mit jenem der Faustkämpfer von Massongex (VS), dass die Dekors bereits ab den ersten Jahrzehnten unserer Zeitrechnung figürlich und mehrfarbig sein konnten.

Il mosaico delle terme dell'*insula* 23 ad Avenches (metà del I sec. d.C.), associato a quello dei pugili a Massongex (VS), mostra che i motivi potevano essere figurati e policromi sin dai primi decenni della nostra era.

Les décors

Contrairement à ce que l'on pensait dans les années 1960, le décor des mosaïques de notre région n'a pas suivi une évolution simple, partant de motifs géométriques noirs et blancs et aboutissant à des compositions polychromes complexes agrémentées de motifs floraux et figurés.

Les premiers pavements construits sur le sol suisse actuel se caractérisent par deux tendances. La première, aux décors géométriques noirs et blancs, se rencontre essentiellement sur le *forum* d'Avenches. Les mosaïques présentent alors un semis régulier ou irrégulier de grandes tesselles noires sur fond blanc. La seconde apparaît dès les premières décennies de notre ère dans les thermes publics de Massongex (VS) et d'Avenches. Il s'agit là de pavements polychromes et figurés, montrant notamment deux pugilistes à Massongex et un cortège de monstres marins dans les bains avenchois.

Dans le courant du 1^{er} siècle apr. J.-C., la majorité des mosaïques comporte soit un décor géométrique noir et blanc, augmenté parfois de quelques touches de couleur, soit un dessin de tesselles incrustées dans un sol en mortier. Généralement noires ou blanches, ces tesselles peuvent être disposées à intervalles réguliers, formant une trame orthogonale, dessiner des losanges juxtaposés ou encore un décor de forme circulaire ou quadrangulaire situé au centre de la pièce. Cette technique particulière, associant tesselles et mortier, continuera d'être employée jusqu'au 3^e siècle au moins.

Salle de réunion à Avenches. Un bâtiment décoré d'une mosaïque tout à fait particulière a été mis au jour en 2003 au cœur de la cité d'Avenches. Situé en bordure du *forum* (place publique), vraisemblablement à quelques mètres de la basilique, l'édifice ne comportait qu'une grande pièce rectangulaire ouvrant sur l'un des accès piétonniers de la place publique. La mosaïque présente la particularité de s'étendre sous la forme d'un couloir allant de l'entrée de la pièce jusqu'au mur opposé, bordée de part et d'autre d'une bande de mortier. La forme inhabituelle du pavement, ajoutée à plusieurs fragments de banquettes en pierre, laisse penser à une salle de réunion ou à une curie. De plus, le décor de cette mosaïque, composition géométrique noire et blanche particulièrement rare, ne se rencontre qu'en quatre exemplaires dans le monde romain. Deux proviennent d'Avenches, deux autres de Besançon, rappelant les contacts importants qui devaient exister entre ces deux villes dans l'Antiquité.

La découverte d'une mosaïque disposée sous la forme d'un couloir dans un bâtiment bordant le *forum* d'Avenches indique la présence d'une salle de réunion ou d'une curie.

Der Fund eines in Form eines Korridors angeordneten Mosaiks in einem Gebäude am Rand des Forums von Avenches weist auf einen Versammlungs- oder Verwaltungsraum hin.

Il ritrovamento di un mosaico disposto lungo il corridoio di un edificio adiacente al *forum* d'Avenches segnala la presenza di una sala per le riunioni o di una curia.

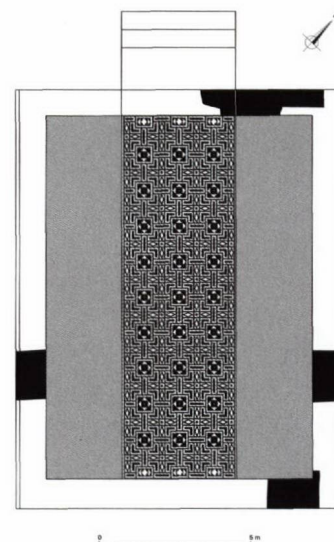


Fig. 4

Mosaïque du *triclinium* d'été du palais de Derrière la Tour à Avenches (première moitié du 2^e siècle apr. J.-C.). Il s'agit d'un des exemples caractéristiques du début du 2^e siècle avec tapis de mosaïque au centre d'un sol en mortier.

Mosaik des Sommer-Tricliniums (Speisezimmer) im Palast von Derrière la Tour in Avenches (1. Hälfte 2. Jh. n.Chr.). Es handelt sich um ein charakteristisches Beispiel aus dem Anfang des 2. Jh. mit Mosaikteppich im Zentrum eines Mörtelbodens.

Mosaico del *triclinium* d'estate del palazzo «Derrière la Tour» ad Avenches (prima metà del II sec. d.C.). Si tratta di uno degli esempi caratteristici dell'inizio del II secolo con un tappeto di mosaico al centro di un pavimento in calcina.



Les mosaïques de la fin du 1^{er} siècle et du début du 2^e siècle sont assez semblables aux précédentes. Certaines d'entre elles se caractérisent cependant par la construction de pavements mixtes possédant au centre d'un sol en mortier, un tapis en mosaïque. Ce dernier, souvent polychrome, allie dans plusieurs cas motifs géométriques et floraux. Cette technique se rencontre avant tout dans les agglomérations d'Avenches et d'Augst.

Au cours du 2^e siècle, le nombre de mosaïques augmente considérablement. Les motifs floraux, mais aussi les trames géométriques noires sur fond blanc, destinées à contenir et à structurer les autres éléments décoratifs ou figurés sont de plus en plus nombreux.

Finalement, la fin du 2^e et le début du 3^e siècle se caractérisent non seulement par une profusion de mosaïques et par une forte augmentation des thèmes figurés, mais aussi par l'apparition de nouveaux motifs ornementaux (tresses, dents de scie, etc.) et par l'emploi de tesselles en verre notamment. Ces dernières, plus légères que celles en pierre, sont principalement utilisées pour les mosaïques parié-

tales. Elles se trouvent également en petite quantité sur quelques revêtements de sol.

Les pavements suisses dans le contexte antique

Pendant les premiers siècles de notre ère, le territoire suisse se trouve au croisement de plusieurs provinces et cités antiques: la Germanie Supérieure à l'ouest et au nord (Séquanes, Helvètes, Rauriques), la Gaule Narbonnaise dans la région genevoise, la Rhétie dans l'est, l'Italie au Tessin et le *Vallis Poenina* en Valais. L'étude comparative entre les mosaïques de Suisse et celles des régions limitrophes révèle que le style des pavements correspond relativement peu aux limites de cités. En revanche, le goût pour certains motifs s'est visiblement diffusé grâce aux grandes voies de communication. Les mosaïques suisses se trouvent donc à la croisée de plusieurs courants stylistiques (Italie, vallée du Rhône, rives du Rhin et du Danube, région de Besançon ou de Trèves).

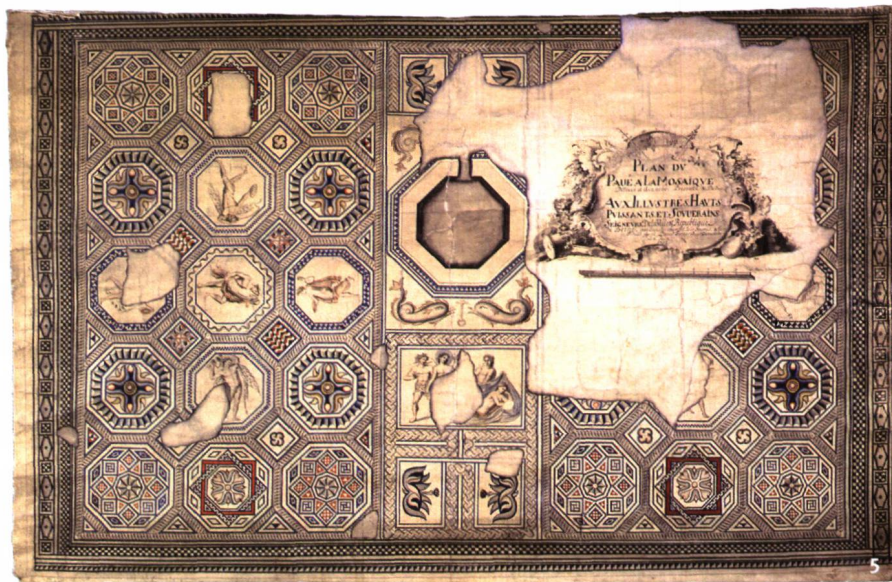


Fig. 5

La mosaïque de Bacchus et Ariane, provenant du palais de Derrière la Tour à Avenches, constitue l'un des plus grands pavements découverts au nord des Alpes (216 m²).

Das Mosaik von Bacchus und Ariane aus dem Palast von Derrière la Tour in Avenches stellt eine der grössten bisher entdeckten dekorierten Bodenflächen nördlich der Alpen dar (216 m²).

Il mosaico di Bacco ed Arianna proviene dal palazzo «Derrière la Tour» e costituisce una delle più grandi pavimentazioni scoperte al nord delle Alpi (216 m²).

Les mosaïques du canton de Vaud

Avec 194 mosaïques, le territoire du canton de Vaud possède à lui seul près d'un tiers des mosaïques découvertes à ce jour en Suisse. Outre les pavements d'Avenches, capitale du peuple des Helvètes, les mosaïques proviennent de Nyon et de quelques agglomérations secondaires, mais

Un atelier avenchois? Le travail des ateliers de mosaïstes est relativement mal connu. Considéré dans l'Antiquité comme une profession ordinaire, le métier de mosaïste est rarement mentionné dans les textes. En Suisse, seules quelques découvertes récentes de déchets de taille, notamment sur les sites des *villae* de Morat-Combette et d'Orbe, Boscéaz, témoignent du travail des artisans. En revanche, l'organisation des ateliers urbains est pratiquement inconnue.

Cependant, la présence de bordures jaunes sur plusieurs pavements avenchois datés de la seconde moitié du 2^e et du



aussi de nombreuses *villae*, dont certaines de grande envergure.

Aventicum

Avec 109 mosaïques, Avenches se rapproche des villes de Gaule comptant le plus grand nombre de pavements. Si la plupart des sols avenchois datent de la fin du 2^e ou du début du 3^e siècle, quelques-uns font partie des toutes premières mosaïques construites sur sol suisse. L'utilisation de pavements dans cette ville est d'ailleurs attestée pratiquement sans discontinuer depuis les premières décennies de notre ère jusqu'au 3^e siècle. Une grande partie des quartiers de la ville a révélé la présence de mosaïques. Une concentration particulière, comprenant une vingtaine de pavements, s'observe cependant dans et autour de la zone publique du *forum*. Ces sols appartiennent à des bâtiments différents (basilique, curie (?), salle de réunion, sièges de corporation). D'autres édifices publics, dont les thermes, étaient également décorés de mosaïques. Fait beaucoup plus rare, le théâtre de la ville possédait vraisemblablement un décor de tesselles de verre sur son mur de scène. La majorité des pavements provient de *domus* qui possèdent le plus souvent une à deux mosaïques. Quelques édifices de plus

début du 3^e siècle apr. J.-C., caractéristique tout à fait inhabituelle dans nos régions, semble correspondre à la marque d'un atelier local. Cette spécificité se retrouve non seulement sur une dizaine de mosaïques d'Aventicum, aux motifs par ailleurs très différents, mais aussi dans plusieurs *villae* proches de l'agglomération, à Vallon et à Börsingen (FR).

Dessin de restitution de la «mosaïque jaune» d'Avenches. La présence d'une bordure jaune se retrouve sur plusieurs pavements avenchois et constitue peut-être la marque d'un atelier local (deuxième moitié du 2^e siècle).

Rekonstruktionszeichnung des «gelben Mosaiks» in Avenches. Gelbe Bordüren finden sich auf verschiedenen Mosaiken in Avenches, möglicherweise handelt es sich um die Marke einer lokalen Werkstatt (2. Hälfte 2. Jh.).

Disegno della ricostruzione del «mosaico giallo» d'Avenches. Diverse opere presentano un bordo giallo: questo potrebbe essere la marca di un atelier locale (seconda metà del II sec.).

Fig. 6

La mosaïque dite d'Artémis de Nyon décorait le portique nord du forum de la ville (vers 200 apr. J.-C.). L'état fragmentaire de la scène figurée, un cortège marin, rend son interprétation particulièrement difficile.

Das sogenannte Artemismosaik in Nyon schmückte die nördliche Portikus des Forums der Stadt (gegen 200 n.Chr.). Der fragile Zustand der figürlichen Darstellung, eine Meeresprozession, macht seine Interpretation sehr schwierig.

Il mosaico «di Artemide» di Nyon decorava il portico settentrionale del forum della città (verso 200 d.C.). Lo stato frammentario della scena rappresentata, ossia un corteo marino, rende particolarmente difficile l'interpretazione.



grande taille présentent quelquefois un nombre plus élevé de pavements. C'est notamment le cas du célèbre palais de Derrière la Tour, bâtiment s'étendant sur 15 000 m² environ vers 200 apr. J.-C. Il compte une dizaine de mosaïques parmi lesquelles celle de Bacchus et Ariane l'une des plus grandes mises au jour au nord des Alpes (216 m²).

D'autres agglomérations

Contrairement à Avenches, la ville antique de Nyon, également chef-lieu de colonie, n'a révélé que huit sols décorés. De plus, seuls quatre d'entre eux proviennent de la ville proprement dite, les autres appartenant à une grande villa suburbaine, située au lieu-dit La Muraz. Les pavements du centre-ville occupent uniquement des édifices publics (*forum*, thermes). Cette caractéristique s'explique peut-être par le rôle avant tout administratif que jouait cette agglomération à l'époque romaine. La mosaïque dite d'Artémis, décorant le portique nord du *forum*, fait en outre partie des sols figurés les plus impressionnants et les plus énigmatiques découverts en Suisse.

Quelques agglomérations secondaires possédaient aussi des pavements (Lausanne-Vidy, Vevey, Yverdon). Ces sites n'ont généralement révélé qu'un ou deux sols, souvent très mal conservés. En revan-

che, Lausanne compte plusieurs pavements, dont l'un, daté de la fin du 1^{er} siècle apr. J.-C., présente un tapis noir et blanc alliant tesselles et dallage.

Les villae

Les mosaïques des grandes villae mises au jour sur terre vaudoise, Orbe et Yvonand, sont certainement les mieux connues du public. Le site d'Orbe, dont les neuf pavements principaux frappent par la qualité et la diversité des thèmes figurés représentés et par la richesse des motifs ornementaux, possède en fait une quinzaine de mosaïques. Certaines, pariétales, décoraient un bassin et une salle thermale. D'autres, beaucoup plus simples, présentaient un décor de tesselles ou d'éclats de cailloux sur fond de mortier. Les deux villae d'Yvonand, outre le nombre relativement important de pavements découverts, se caractérisent avant tout par la présence de deux mosaïques d'Orphée. L'une d'elles provient de l'établissement d'Yvonand, Mordagne, l'autre de celui de La Baumaz.

Les autres villae, situées sur le Plateau ou sur les rives du lac Léman, ne comptent souvent qu'un à deux pavements. Ces derniers, rarement conservés, sont généralement mentionnés dans



Fig. 7

La mosaïque au cortège rustique de la villa d'Orbe (fin du 2^e siècle) met en scène différentes activités agricoles.

Das Pastoralmosaik im Gutshof von Orbe (Ende 2. Jh.) zeigt verschiedene bäuerliche Aktivitäten.

Il mosaico del corteo rustico della villa di Orbe (fine del II sec.) raffigura diverse attività agricole.

des textes anciens. Quelques sols ou éléments de décor prélevés (Cheseaux; Pully; Montreux, Baugy; Commugny, etc.) confirment cependant le style et l'importance que revêtait la pose de mosaïques dans les grandes demeures privées autour de 200 apr. J.-C.

Motifs géométriques et thèmes figurés

La zone occidentale du Plateau suisse, correspondant en grande partie au canton de Vaud actuel, se situe à la croisée de voies de communication antiques importantes. Le mélange des courants stylistiques s'observe donc particulièrement bien dans cette région. Les artisans locaux ont en effet élaboré diverses compositions, parfois assez originales, dans lesquelles se retrouvent notamment des schémas et des motifs fréquents en Italie, dans la vallée du Rhône ou dans la région trévire. Pourtant, ces ressemblances ne signifient pas que les pavements du Plateau suisse soient forcément postérieurs à ceux des autres régions. Le mode de transmis-

Les thèmes mythologiques. Les mosaïques évoquant des scènes tirées de la mythologie se situent exclusivement dans un périmètre allant de Nyon aux environs de Soleure, et de la région avenchoise à Orbe. Ils semblent tous dater de la seconde moitié du 2^e ou de la première moitié du 3^e siècle apr. J.-C. Si les thèmes représentés sont relativement variés, plusieurs d'entre eux se retrouvent sur des pavements provenant de sites différents. Thésée et le Minotaure, par exemple, apparaissent à Orbe (fig. 1), Avenches et Cormérod (FR). La scène montrant Bacchus (ou un satyre) découvrant Ariane endormie sur l'île de Naxos est illustrée à Avenches (fig. 5) et à Vallon. Bellérophon chevauchant Pégase se retrouve à Avenches, mais aussi à Herzogenbuchsee (BE). Quant au thème d'Orphée charmant les animaux, il en existe quatre exemplaires. Deux d'entre eux décoraient un même édifice à *Aventicum* et les autres proviennent chacun d'une des *villae* d'Yvonand. La multiplication de ces sujets, traités chaque fois différemment, ne semble pas due à un simple effet de mode, mais à la volonté délibérée des propriétaires d'illustrer un thème particulier.

sion des motifs, utilisés parfois simultanément dans différentes régions de l'Empire, reste à ce jour difficile à expliquer.

Les pavements figurés sont relativement rares. Seule une quarantaine d'entre eux ont été mis au jour sur le territoire suisse. La quasi-totalité de ces scènes provient de la partie occidentale du pays et la moitié d'entre elles, de la ville d'Avenches. Les autres décoraient avant tout les grandes villae de la région (Orbe, Yvonand, Vallon, etc.).

Si la plupart de ces mosaïques décoraient des édifices privés, quelques pavements figurés au moins proviennent de bâtiments publics. L'un, illustrant une frise de monstres marins, occupait le rebord d'un bassin dans les thermes publics de l'insula 23 d'Avenches (fig. 3). Un autre recouvrait sur plusieurs dizaines de mètres de long le portique nord du forum de Nyon. Il mettait en scène un vaste cortège, dont les personnages (divinités, etc.) chevauchaient des animaux aquatiques et encadraient un char vraisemblablement occupé par Neptune (fig. 6).

Dans les domus et les villae, les pavements figurés occupent le plus souvent de grandes pièces de réception ou des salles à manger. Les thèmes représentés sont de plusieurs types. Certains font référence à la mythologie (Bacchus, Thésée, Hercule, Bellérophon, etc.), d'autres à des scènes de la vie quotidienne ou du monde du spectacle (activités rurales, chasse, combat de gladiateurs, etc.).

Aspects de la vie quotidienne

L'étude des mosaïques permet d'aborder différents aspects de la vie des habitants du Plateau suisse dans l'Antiquité. Elle nous informe sur le goût des riches propriétaires, sur le travail des artisans mosaïstes, sur l'aspect des bâtiments publics et privés et sur les liens qui existaient entre les différentes cités. Elle révèle surtout à partir de quand et jusqu'à quel point les Helvètes et leurs voisins ont adopté un type de décoration typiquement romain, la mosaïque.

Zusammenfassung

Römische Mosaiken schmückten sowohl Stadtgebäude als auch Gutshöfe, öffentliche wie private Bauten. Ihre Anzahl in der Schweiz geht heute in die Hunderte. Angelegt wurden sie zwischen den ersten Jahrzehnten unserer Zeitrechnung bis in die Mitte des 7. Jh., mit einem Höhepunkt gegen 200 n. Chr. Eine besonders hohe Anzahl Mosaiken befindet sich auf dem Gebiet des Kantons Waadt. Ein grosser Teil davon kam in Avenches zum Vorschein, dem an Mosaiken reichsten Fundort in der Schweiz sowie in mehreren prunkvollen ländlichen Bauten wie in Orbe oder Yvonand. Das Dekorspektrum zeigt eine Mischung der in Italien, im Rhonetal und in Trier verbreiteten stilistischen Strömungen. Die meisten figürlichen Mosaiken der Schweiz – fast alle mit mythologischen Themen – stammen aus dieser Region. |

Riassunto

Oggigiorno in Svizzera si contano centinaia di mosaici romani, che abbelliscono sia stabili urbani che villae, edifici pubblici e privati. Costruiti dai primi decenni della nostra era fino alla metà del VII secolo, i mosaici vivono il loro apogeo verso il 200 d.C. È da notare che questi sono presenti in quantità particolarmente elevata nel territorio del canton Vaud. In gran parte sono stati rinvenuti ad Avenches, il sito svizzero più ricco in pavimentazioni a mosaico e negli stabili rurali importanti, come quelli di Orbe o Yvonand. La varietà delle scene conferma una fusione di correnti stilistiche diverse (Italia, valle del Rodano, Treviri). La maggioranza dei mosaici figurati scoperti in Svizzera, i quali pressoché tutti presentano dei motivi mitologici, proviene da questa regione. |

Bibliographie

- V. von Gonzenbach, Die römischen Mosaiken der Schweiz, Bäle, 1961.
- S. Rebetez, Mosaïques, Documents du Musée romain d'Avenches n° 2, Avenches, 1997.
- S. Delbarre-Bärtschi, Les mosaïques romaines en Suisse, Thèse de doctorat de l'Université de Lausanne, octobre 2007.

Remerciements

Publié avec le soutien du Fonds de Publication du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.

Credit des illustrations

Monuments historiques de l'Etat de Vaud (fig. 1, 7)
S. Delbarre-Bärtschi (fig. 2)
Site et Musée romains d'Avenches (fig. 3-5, et encadrés p. 16, p. 18)
David Fornerod, 1752. Burgerbibliothek, Berne (fig. 5)
Musée romain de Nyon, ArchéotechSA (fig. 6)